

Balades trifluviennes

François Roy

Number 121, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15660ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, F. (2009). Balades trifluviennes. *Continuité*, (121), 11–13.

BALADES TRIFLUVIENNES



par François Roy

« **L'**habitation des Trois Rivières est située dans l'un des plus beaux endroits de tout le pays. Le climat y est plus doux qu'à Québec, la chasse et la pêche, bien plus abondantes », affirmait Samuel de Champlain, après avoir envoyé Laviolette dresser une habitation en « ce lieu nommé les Trois Rivières ».

De la palissade et des bâtiments construits en 1634, il ne reste rien, sinon un site, celui du « Platon », où un monument rappelle le geste fondateur de Laviolette et de ses compagnons. Il ne reste rien

En ce 375^e anniversaire de Trois-Rivières, une promenade en mots et en images révèle les beautés de la ville fondée par Laviolette.

non plus du bourg fortifié des premiers temps, alors que Trois-Rivières servait de sentinelle avancée pour les gens de Québec, de comptoir de commerce avec les Amérindiens et de point de départ des expéditions des coureurs des bois.

Ont cependant perduré plusieurs joyaux du patrimoine bâti des XVIII^e et XIX^e siècle, alors que Trois-Rivières était une « ville d'Empire »... Ville de l'Empire colonial français,

bien sûr, mais aussi ville de l'Empire colonial britannique, même si le fait est moins connu. On peut d'ailleurs distinguer la vieille ville française, reconnue arrondissement historique en 1964, et la vieille ville britannique, un peu plus à l'ouest, articulée autour du cimetière anglican.

DES JOYAUX

Dans cet environnement très ancien, le promeneur aura le choix de ses coups de cœur.

Le plus ancien bâtiment de Trois-Rivières, la maison Chastelain, dite manoir de Niverville, rue Bonaventure.
Photo : Gilles Latour



Inauguré en 1967, le pont Lavolette est devenu un symbole de la Mauricie.

Photo : Ville de Trois-Rivières



Première industrie lourde au Canada, les Forges du Saint-Maurice ont ouvert leurs portes en 1738. Le site est aujourd'hui un lieu historique national. Ici, la forge basse, seule cheminée d'affinage du genre encore debout au pays.

Photo : Parcs Canada

lant que « le ciel est bleu ». La cathédrale domine un environnement urbain qui fut déjà le milieu de vie de la petite mais influente minorité anglophone. Devant le lieu saint se trouvait le domaine de la famille Hart, devenu le parc Champlain. Aaron Hart a été le premier citoyen de religion juive à fonder un foyer au Canada; ses descendants ont combattu pour l'émancipation des Juifs. Derrière la cathédrale sont regroupés les bâtiments institutionnels du régime britannique : le palais de justice, la prison, le *high school* et le charmant petit cimetière où reposent les officiers de Sa Majesté et quelques éminents civils tels que Matthew Bell, patron des Forges du Saint-Maurice.

Voici justement un autre coup de cœur : le magnifique site des Forges du Saint-Maurice, haut lieu de nature et de culture, qui fut la première industrie lourde au Canada (1738), avant de devenir un très important chantier archéologique (1972). Ici, le coup de cœur pourrait bien venir de la majesté du site et de la mystérieuse ambiance de ce lieu que l'on disait fréquenté par le diable en personne.

HORS DES LIMITES D'ORIGINE

La fusion municipale de 2002 a permis de créer un territoire plus vaste et de bonifier la liste déjà longue des bâtiments et lieux patrimoniaux de Trois-Rivières. On pense au sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, érigé sous le Régime français, devenu lieu de pèlerinage et campé au milieu d'un magnifique terrain paysager, avec vue sur le fleuve. Ou à la vieille rue Notre-Dame, qui traverse le bas du cap et débouche sur l'historique manoir des Jésuites, comme pour mieux rappeler que les bons pères

Les bâtiments les plus appréciés sont ceux de la rue des Ursulines : le monastère lui-même, le couvent et la chapelle des Récollets – devenue église anglicane –, la maison Hertel de La Fresnière et la maison Deschenaux, aussi connue sous le nom de manoir de Tonnancour.

En dehors de ce périmètre, le promeneur sera attiré par le plus ancien bâtiment de Trois-Rivières, la maison Chastelain, dite manoir de Niverville, rue Bonaventure. Sa vieille partie date des années 1660, mais l'ensemble a été restauré afin de retrouver son apparence de 1729.

Dans la même rue, on trouve la modeste église méthodiste – devenue restaurant – et la monumentale cathédrale néogothique où M^{re} Laflèche bénissait les zouaves partant pour Rome et maudissait les rouges anticléricaux, en rappé-

n'étaient pas seulement des missionnaires, mais aussi d'importants propriétaires fonciers. À l'autre bout de la nouvelle ville fusionnée, le promeneur craquera sans doute pour le noyau villageois de Pointe-du-Lac, lui aussi largement ouvert sur le fleuve qui, à cet endroit, s'appelle le lac Saint-Pierre. Sa petite église de pierre, son cimetière patrimonial et son remarquable moulin seigneurial valent le détour.

Autre ouverture intéressante sur le fleuve : le parc Laviolette, situé sous le pont du même nom, qui enjambe le Saint-Laurent. Inaugurée en 1967, cette colossale structure de béton et d'acier fait désormais partie du paysage et du patrimoine de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Le pont est même devenu un symbole publicitaire et promotionnel pour la région.

Le territoire de la nouvelle ville fusionnée est aussi traversé par la rivière Saint-Maurice, particulièrement spectaculaire à la hauteur de Saint-Louis-de-France, avec ses rives encore boisées et ses sites archéologiques amérindiens.

CENTRE NÉVRALGIQUE ET HISTORIQUE

Retour au centre-ville pour mieux sentir l'animation du lieu et contempler l'admirable alignement des façades qui bordent les principales artères commerciales. Reconstitué après le grand incendie de 1908, le secteur a bénéficié de toute l'attention des urbanistes et aménagistes trifluviens, surtout à partir de l'application du programme Revi-Centre, dans les années 1980.

Le promeneur terminera son parcours là où il l'avait entrepris, là où tout a commencé. Sur le « Platon » dominant le fleuve. Y passait autrefois la ligne des fortifications des

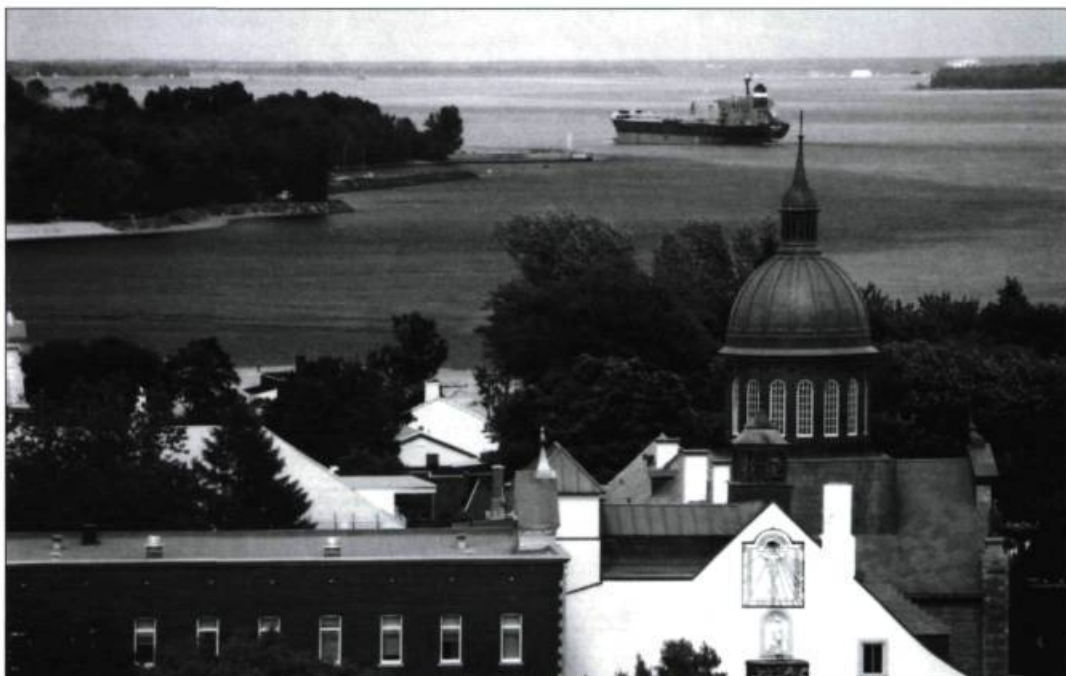
années 1700, devenue terrasse et lieu de promenade pour les bourgeois des années 1800, puis « parc portuaire », à la suite d'une intervention du gouvernement fédéral, en 1988. La nouvelle ville de Trois-Rivières mise beaucoup sur ce lieu unique, cette fenêtre sur le fleuve qu'elle a acquise du gouvernement fédéral en 2006. C'est là que l'on peut vérifier, 375 ans plus tard, que Champlain avait bien raison : « L'habitation des Trois Rivières est située dans l'un des plus beaux endroits de tout le pays. »

■ *François Roy est directeur des communications à la Ville de Trois-Rivières.*



Splendide joyau de l'architecture rurale, le moulin seigneurial de Pointe-du-Lac a été construit entre 1765 et 1784. Ses mécanismes sont toujours fonctionnels.

Photo : M. Laferté



Le dôme des Ursulines a été érigé en 1897 pour commémorer le bicentenaire de l'arrivée de cet ordre religieux à Trois-Rivières.

Photo : Jean Chamberland